

## Hestejada d'Uzeste 2010



**Cette année, cela fera 21 ans que la CGT est présente sur l'Hestejada d'Uzeste.**

Un peu d'histoire : c'est en 1989 que la CGT est arrivée à Uzeste. Le point de départ fut une manif contre les assassinats de mineurs Sud Africains à laquelle l'UD proposa à B.LUBAT de participer. Puis s'installa une discussion : lors du prochain festival, la CGT peut s'engager avec 5 copains pour y participer. Mais comment participer à l'aventure autrement qu'en spectateur ? Quels sont nos besoins réciproques ? Nous passerons au fil des ans d'une participation à une co-élaboration.

Les débats ont alors nourri la réflexion sur les enjeux de la place faite à la création culturelle et aux créateurs dans notre pays, la responsabilité de la CGT au regard de son histoire et des liens très forts tissés avec « le milieu artistique » mais aussi, pour élargir les dimensions du débat d'idées porté par les syndiqués.

Cela conduit le CE de l'UD à décider la mise en œuvre d'un partenariat avec la Cie Lubat, d'une part pour contribuer à la pérennité de ce festival de création qui existe sur le territoire de la Gironde, d'autre part, pour que ce travail de création soit ouvert aux syndiqués.

Nous serons jusqu'à plus de 100 camarades à participer à Uzeste. Des syndiqué (e)s CGT de la Gironde et de la région y sont impliqués, acteurs de l'aventure afin de faire connaître ce festival de création aux salariés, prendre leur part dans la défense de la diffusion de l'art hors des normes commerciales, assurer l'accueil-sécurité, participer aux débats. Nombreux sont ceux qui disent que l'expérience les a transformés, leur permettant de se réapproprier une dimension humaine culturelle qui leur était confisquée sous prétexte de ne pas être à la hauteur.

De leur côté, les organisateurs du Festival ont su accueillir ce syndicat qui allait œuvrer en terrain inconnu, en participant actif dont la présence, au début, surprenait les festivaliers, les pouvoirs publics, les artistes. Le respect réciproque de tous les côtés, l'écoute de l'autre (du syndicaliste étrange, et de l'étrangeté de la musique) ont cultivé la confiance et la crédibilité.

**Ainsi se mit en place ce partenariat qui continue depuis 21 ans, en lien avec le CE de l'UD. C'est un exemple unique dans la CGT.**

La CGT, dans son histoire, a croisé le chemin de nombreux créateurs, a participé à la création du Festival de Cannes (à l'origine, Festival de lutte contre la Mostra de Venise qui devenait docile avec le fascisme). À travers des Comités d'Entreprises, la CGT a traversé l'aventure du théâtre populaire de Jean Vilar et la création du Festival d'Avignon, l'aventure aussi du Théâtre de verdure à Bussang dans les Vosges. Mais c'est la première fois qu'une co-élaboration se met en place et persiste durant déjà 20 ans.

**Pourquoi la CGT à Uzeste :**

La démarche de la CGT tend à mettre les syndiqués au centre de la construction revendicative, « auteur acteur » avons-nous l'habitude de dire. Mais nous savons aussi qu'il n'y a rien de spontané dans cette démarche (c'est comme l'improvisation...). Elle est exigeante. Les salariés sont confrontés à un ouragan idéologique qui s'immisce dans tous les espaces de la pensée. Nous sommes tous confrontés à cette réalité. Or, si nous en sommes conscients, cela nous conduit à réfléchir comment résister à cette idéologie dominante.

« Il n'y a pas d'autre système possible que l'économie de marché et le système capitaliste. Il n'y pas d'argent pour les salaires, pour la protection sociale, pour la retraite, pour la réponse aux besoins des femmes et des hommes » ; la mort lente de peuples sur des continents à deux heures d'avion de chez nous serait inéluctable, serait une sorte de dégâts collatéraux dont on nous demanderait de détourner les yeux. Toute pensée contraire à cette logique serait impensable...

**Penser par soi-même pour construire ensemble**, être en capacité d'élaborer collectivement des propositions revendicatives pour sortir de la crise : c'est un enjeu au cœur même des mobilisations, des actions de lutte dans les entreprises.

La CGT se sent concernée par ce festival engagé où la création artistique s'entremêle aux débats pour une implication dans les enjeux culturels et sociaux.

**En 2010, la place de la culture est encore plus déterminante pour les enjeux de démocratie.** La bataille des idées se durcit, les politiques menées aujourd'hui accentuent le mépris et le refus d'écouter les besoins exprimés très fortement dans les mobilisations. C'est en « harmonie » avec les paroles du MEDEF : « la liberté d'entreprendre s'arrête là où commence le Code du Travail » et seules les valeurs qu'il porte doivent constituer le socle sur lequel construire notre société.

**Si l'on regarde l'actualité, les réformes pleuvent sur le secteur de la culture et de la création.** D'autres champs d'intervention, qui ont à voir avec les valeurs d'Education populaire, sont pris dans des réformes

Le domaine de **l'animation socio-culturelle** est mis en difficulté, d'une part par une baisse des subventions, d'autre part, du fait de la remise en cause de la convention collective des personnels de ce secteur. De même pour **le sport** (CREPS et Directions de la Jeunesse et des Sports supprimés) où il est en projet d'autoriser le déploiement d'entreprises privées dans le secteur des loisirs. On est dans la négation des valeurs portées par les associations sportives sur le lieu de travail ou le quartier.

Ces réformes regardent aussi les syndicalistes, tant dans une dimension de revendications professionnelles que d'enjeu de société, face à une volonté présidentielle de redéfinir les contenus des champs d'intervention (via la Révision générale des Politiques Publiques), allant jusqu'à la maîtrise de la création, par l'annonce de mise en place d'un « Conseil pour la Création artistique » présidé par le Président de la République ! Lors de l'université d'été du MEDEF, en 2008, Sarkozy déclarait : « les créateurs, aujourd'hui, ce sont les entrepreneurs car ce sont eux qui inventent et qui innovent » !!!

**Aujourd'hui, on est dans la négation de la culture** ayant un statut particulier reconnu par l'UNESCO. Elle est désormais traitée comme monnaie d'échange dans des accords de commerce internationaux, via des protocoles de négociations commerciales pour l'industrie audio-visuelle, sans aucune prise en compte des différences culturelles des peuples qui regardent les programmes de TV.

Le philosophe Jacques Ellul travaillait sur l'idée que si les Etats totalitaires imposent une force physique brutale, certaines démocraties, elles, tentent d'instaurer la paresse des cerveaux. Alors on cultive le People dont les sociologues disent que ça marche parce ça mobilise l' ancestrale curiosité des gens d'assister à la vie privée des dieux. C'est un des outils construisant la servitude des esprits.

### **Qu'en est-il, au sein des entreprises, de la résonance des mots ?**

« vous êtes devenus obsolètes ».....comme un équipement

« on va vous recycler » ...comme les déchets, comme l'argent, comme une ressource technique et non plus humaine

« le talent à l'entreprise » ? c'est la capacité de l'individu à s'adapter, en permanence, à de nouvelles conditions de travail, à une nouvelle stratégie de l'entreprise, à des objectifs.

Avec certains types de managements, le salarié n'est plus situé dans un processus d'acquisition de compétences. On ne lui demande pas de déployer toutes les dimensions de sa qualification. On le place dans l'exigence de résolution partielle d'un problème, ce qui sous-tend le développement d'une forme superficielle de savoirs permettant de s'adapter, dans une succession de positions professionnelles sans liens : passer d'un problème à l'autre ; passer d'un boulot à un autre ; ou passer d'un système à l'autre, quand les liens à long terme tissés avec les autres salariés et les fournisseurs, sont remplacés par des transactions marchandes avec des sous-traitants, des firmes sur Internet, des services de sa propre entreprise.

Il semble qu'on soit loin des enjeux de la création artistique. Et pourtant, ce quotidien façonne les comportements, les manières d'aborder les savoirs et les créations artistiques.

Il façonne aussi l'intelligence qui s'exerce dans le travail, la créativité mise en œuvre par la personne, créativité sans laquelle ce que l'on appelle « le travail invisible » ne peut être déployé, celui qui permet l'efficacité de l'acte de travail parce que l'imaginaire est mobilisé pour répondre à l'imprévu.

### **Culture et revenu**

Quelle approche du monde de la culture, de la création, quelles pratiques culturelles selon que l'on perçoit un revenu du travail ou un revenu social ? Aujourd'hui, il faut nous interroger des effets de la crise sur les comportements culturels.

**Dans cette période qui est, également, passionnante par l'ampleur de la mobilisation sociale, nous avons de quoi « cogiter » pour se donner, cette année encore, des perspectives dynamiques pour ce travail en partenariat sur l'Hestejada.**

**Lydie DELMAS**